

Notes de lecture

de la tour de Babel, mais aussi des contes philosophiques comme le Gargantua de Rabelais ou le Candide de Voltaire, et ceux plus récents des conteurs de notre temps que sont les écrivains de science-fiction et non des moindres : Philip K. Dick, Isaac Asimov ou Frank Herbert. Le tout saupoudré de messages publicitaires de France Telecom, accrochés en épigramme à chacun des chapitres.

Le décorticage est plaisant car cruel à souhait mais deviendrait vite fastidieux s'il n'était pas soutenu par une grande culture et une longue familiarité avec les réductions et falsifications qu'opère le discours technocratique, qualités qui, seules, permettent d'en offrir au lecteur la quintessence. Cependant la lecture de cet essai brillant au rythme rabelaisien, abordant sans complexe la philosophie de la technique comme l'économie politique de l'information, s'arrête avec comme un arrière-goût d'inachevé. L'accumulation des références, l'empilement des concepts, le strass des anecdotes, l'esthétique des constructions masquent mal l'impasse théorique dans laquelle se débat la critique d'ordre simplement symbolique contre le discours dominant : elle reste dominée par l'ordre de la réalité.

(D.D.)

LE PARI DE L'EMPLOI POUR TOUS

UN RISQUE À PARTAGER

Economie et Humanisme et la FNARS
Hors série n° 6, mai 1998, 168 pages, 80 francs.

Un petit bouquin publié par Economie et Humanisme et la FNARS (Fédération Nationale des Associations d'Accueil et de Réadaptation Sociale) clair, il allie les prises de position, les fiches descriptives et les témoignages.

Les auteurs n'ont pas peur des mots. Un encadré titré «Insertion par l'économie : trois raisons d'être» expose «Utiles pour les personnes concernées, les actions d'insertion par l'économie ont aussi une triple utilité sociale : gérer la misère, résister à la destruction des personnes, contribuer au développement des territoires». «Cette ex-

pression brutale indique, sans embellir la réalité, que ces actions canalisent les effets de la précarité, accélèrent l'alternance emploi précaire/chômage, font tourner plus vite le «mistigri» du chômage entre les exclus de l'emploi. Elles contribuent ainsi à «éviter le pire», à empêcher de véritables drames humains : morts de froid, prostitution de fin de mois, activités économiques délinquantes, émeutes de ghettos, évolution autoritaire ou fascisante du système politique Cette mission est parfois la motivation première des financeurs ou de l'administration quand elle entérine des dispositifs et réglementations; elle ne l'est pas pour les associations qui attachent plus de valeur aux deux autres». Gérer la misère, c'est éviter le pire, et c'est considéré ici comme une des choses à faire même si ce n'est pas une petite partie du boulot. Mais face aux dogmatiques qui reprochent à ceux qui ont les pieds dans la glaise de «gérer la misère», il est bon de dire : oui, il faut commencer pas cela.

Au total un excellent petit ouvrage.

(M.N.A.B.)

PRATIQUES. LES CAHIERS DE LA MÉDECINE UTOPIQUE

Trimestriel, (numéro 80 francs).

52, rue Gallieni, 92240 Malakoff, fax : 01 46 57 08 60, pratiques.smg@hol.fr

Pratiques entend dénoncer l'emprise des industries pharmaceutiques et biomédicales sur notre système de soins et assurer une information rigoureuse et plurielle aux professionnels de la santé comme aux citoyens.

Le premier numéro de la nouvelle formule proposée par cette revue, fruit de la collaboration entre l'association Génétique et Liberté et la rédaction de Pratiques, s'intitule «La société du gène : entre rêves et cauchemars». Ce dossier est une invitation à un débat public et contradictoire sur les enjeux politiques, éthiques et philosophiques de la génétique. On y trouvera entre autres des entretiens avec Lucien Sfez et Axel Kahn, et même le point de vue du Dalaï-Lama !

(D.D.)